



CIRCUIT-INFO

www.circuitdesardennes.fr

JANVIER 2015

Cout de la sécurité

Une décision récente du Ministère de l'Intérieur vient de calmer les craintes des organisateurs de courses cyclistes "pros" et "amateurs", quant à l'accroissement - qui s'annonçait exorbitant- des prestations de la Gendarmerie. Les effectifs des forces de l'ordre sont dorénavant réduits eu égard à leur vocation. Il n'en demeure pas moins nécessaire que la Police et de la Gendarmerie détiennent les pouvoirs et l'autorité sur la voie publique indépendamment des moyens en signaleurs mis en place. De longues négociations viennent d'aboutir et limitent pour la saison 2015, l'augmentation des charges à 20 % de celles payées l'année passée.

La presse spécialisée s'est émue ces dernières semaines d'une situation qui, sans l'issue favorable de début décembre, pouvait compromettre les compétitions cyclistes françaises. Les organisateurs (une 50^{ème} "pros" et environ 180 "amateurs") faces à des budgets constamment "en appel", n'hésitaient pas à annoncer la fin des courses cyclistes sur route pourtant de forte notoriété en France et discipline olympique. Utilisateurs de la voie publique, n'imposant pas d'investissements importants en salle ou terrain, ne causant aucune charge annuelle d'occupation, dépendants des subventions des collectivités –moindre par rapport à d'autres clubs pourtant employeurs, privées de recettes du public, les courses avec leurs organisateurs sont déstabilisées. Beaucoup désespèrent ou menacent de baisser les bras.

De leur côté, les dirigeants du CIRCUIT des ARDENNES ont sensibilisé les Pouvoirs Publics locaux. Ils ont exposé le dossier au Préfet des Ardennes. Les élus ont été également tenus au courant. Depuis la reprise de l'épreuve internationale en 2000, les relations avec les autorités départementales ont été heureusement menées et dans l'intérêt des 2 partis. Il serait dommage que des décisions gouvernementales les dégradent.

Néo-Pro : avis de l'entraîneur N^{al}

Bernard Bourreau, chez les Juniors, les Espoirs puis chez les professionnels connaît les néo-professionnels de très près depuis 30 ans. Il a livré à DirectVelo.com son regard sur l'afflux des néo-professionnels français en 2015.

Une Continentale est-elle la meilleure structure sportive pour accueillir un néo-pro ?

"Oui et non. On constate que peu de coureurs réussissent par la suite à franchir le palier entre une Continentale et une équipe WorldTour. Attention aux désillusions ! Mais ceux qui ont un gros talent s'en sortent toujours, quel que soit le chemin qu'ils empruntent. Mon avis est partagé sur le sujet. Jusqu'à présent, j'étais parfois un peu réservé sur le rôle formateur des Continentales, parce qu'on avait déjà demandé aux clubs DN de remplir cette fonction-là, à leur création en 1993. Je pensais souvent que les jeunes amateurs passaient trop tôt via les équipes Continentales. C'est en partie toujours vrai, mais le cyclisme s'est assaini et les jeunes ont maintenant leur mot à dire chez les professionnels. Donc, le passage d'un amateur dans une équipe Continentale peut se justifier, parce qu'il offre aux néo-pros une première confrontation avec des coureurs de niveau WorldTour, sur les épreuves de Coupe de France par exemple"

Le Circuit a le souci de composer sa liste des équipes engagées avec au moins 5 équipes "élite-amateur" françaises auprès de teams continentaux belges et étrangers.

41^{ème} : 4 étapes

L'édition d'avril 2015 s'annonce sur deux 1/1 étapes, un Contre la Montre par équipe et une demi-étape en ligne. Les premières sont prévues sur 170 à 180 km en plaines champenoises au départ et à l'arrivée de RETHEL le vendredi puis le samedi dans les vallées de Thiérache entre SEVIGNY LA FORET et SIGNY LE PETIT. La dernière devrait être assez "casse-pattes" dans sa première partie depuis SEDAN puis nerveuses sur les boucles urbaines finales de CHARLEVILLE-MEZIERES. Le contre la montre du dimanche matin sera très roulant entre les 2 villes mais ne sera pas décisif pour le classement final.

Elles seront placées sous l'égide du PAYS RETHELOIS, du SINOA –Syndicat Intercommunal de l'Ouest ardennais- et des 2 villes de l'Agglomération CHARLEVILLE-MEZIERES-SEDAN.

Encore un grand rendez-vous !

Fin décembre, plus de 70 demandes étaient reçues, pour être présentes sur les routes ardennaises les 10, 11 et 12 avril. 95 % figuraient sur les tablettes des sélectionneurs du Circuit. Il était donc possible de définir la composition quasi intégrale de la liste des engagés, de ne pas tarder à avertir les équipes et à les aider pour la construction des programmes de course de début de saison. Les formations françaises seront majoritaires et certaines seront "pros". Les teams étrangers proviendront à nouveau des 4 continents et particulièrement de Belgique représentée par les 3 meilleurs. La liste définitive des 20 à 22 formations engagées sera close début février en fonction des recommandations de l'UCI.

En France, notre cyclisme est mis en danger !

2015 : des craintes aux réformes

La saison 2014 est close et le cyclisme français y a trouvé de réels motifs de satisfactions. Il s'est révélé une pépinière de nouveaux champions que nous avons retrouvés sur les podiums et à la première place de nombreuses courses internationales. Heureux également que les mesures contre le dopage qui mine notre sport percutent et puissent mettre enfin en évidence nos coureurs français qui, sans aucun doute, ont subi la tricherie et le vol de certains qui ont trop occupés les médias. Ces jeunes, porteurs des maillots des teams tricolores, présents aux tableaux d'honneur des journaux spécialisés et sur le podium du dernier Tour de France, autorisent l'optimisme. Ceci va aider à pulser leur comportement en 2015, à inciter le public et les supporters à porter sur eux un regard particulier. Leur réussite doit inciter les instances nationales et les équipes professionnelles à s'adapter aux réalités mondiales, économiques et culturelles.

....néanmoins :

En décembre dernier, d'importantes décisions nous interpellent avant d'aborder la prochaine saison. Quelles interprétations faut-il leur donner ? Doivent-elles inquiéter ou mieux, nous préparer à définir un nouvel avenir et imaginer des mesures adaptées ?

- le Ministère de l'Intérieur et la Gendarmerie nous rassurent quant au cout de leurs prestations en 2015...mais maintiennent tout de même leur intention de les relever au niveau des obligations financières qui s'imposent à eux,

-M. Madiot s'inquiète sur l'avenir de nos courses et des équipes pros françaises. Ses prises de position précèdent l'annonce d'un repli de la réforme de l'UCI. Elle se confirme tout en prenant en compte l'évolution de la conjoncture mondiale,

- L'équipe de l'Armée de Terre (habituée du Circuit) passe de Division Nationale à continentale. Cette accession, tardive de la Ligue, pose problème. Epreuves de grande notoriété de début de saison "élite" les Courses au Soleil" en pays catalan quittent le calendrier fédéral pour rejoindre les épreuves cyclosporives plus profitables et éviter ainsi tout souci financier,

- notre ami Cyrille Guimard (conseiller fidèle de notre épreuve et de nos cyclocrossman ardennais) s'inquiète, conteste la gouvernance et démissionne du Conseil Fédéral de la FFC,

- le président confirme une situation financière très difficile de notre Fédération à cause du transfert du siège, du contexte économique français et de la réduction des soutiens des Pouvoirs Publics.

Voici des faits qui provoquent les craintes chez les organisateurs. Ceux-ci garnissent le calendrier français des compétitions "amateurs" avec 144 courses en 2014, lequel est précédé des 44 "professionnelles". Nuls autres pays n'en présentent autant au cours d'une saison. Nos courses "élite-nationale" préparent leurs participants à l'accession dans les teams du World-Tour. S'ajoutant aux positions de fin d'année précitées, ne devons-nous pas être inquiets face aux problèmes récurrents :

- la rareté de l'argent pour financer nos événements,

- les nouveaux usages et comportements des utilisateurs du 2 roues,

- la concurrence des sports collectifs et des manifestations "plus ou moins" cyclistes (sport-loisirs et cyclosporifs),

- la médiatisation, la fréquentation et l'audience des autres événements sportifs,

- les dommages que subit notre sport du fait de sa gratuité, de son occupation de la voie publique et de la lacune d'omettre la mise à disposition gracieuse des infrastructures qui accueillent les autres sports.

Le sport cycliste et nos compétitions sur route appartiennent aux disciplines olympiques et font la notoriété et le prestige de notre pays. Une révision rapide de notre politique de développement s'impose. Il faut s'attaquer aux handicaps que connaissent aujourd'hui les courses amateurs particulièrement fragilisées. Aussi, le développement remarquable du VTT, du BMX et l'opposition entre loisirs compétitifs et compétitions sont à prendre en compte. Ne faudrait-il pas rénover les programmes annuels de nos courses-élites, probablement restructurer les clubs. L'innovation vers une nouvelle passerelle entre amateurs et pros favoriserait l'accession vers le haut-niveau mondial.

Nos dirigeants, quels qu'ils soient, doivent s'adapter au monde tel qu'il est. Un état des lieux s'avèrent nécessaire afin de prévenir le danger d'une chute d'intérêt du cyclisme, des épreuves sur route et des licenciés. A la suite de ce diagnostic et en fonction des objectifs à déterminer, il conviendra d'émettre des projets à MT, de trouver solutions et des mesures à CT.

Aujourd'hui, citons G.Bernanos : "le pessimisme est d'humeur mais l'optimisme est de volonté"... et soyons responsables, créatifs, ambitieux et capables de relever le challenge. A nous de "jouer". Vite !

André JACQUEMART